

Estelle Youssouffa étant elle déjà sur le territoire. Le ministre en charge des Outre-mer, Philippe Vigier, et son homologue de la Santé, Aurélien Rousseau, ont suivi un peu plus tard pour rejoindre le préfet Thierry Suquet. À l'extérieur de l'aéroport, une délégation de femmes en salouva, la tenue traditionnelle très colorée, s'échauffaient avec des mbiwis, chants et danses.

UNE USINE ENFIN À SON RENDEMENT ATTENDU

C'est donc par cet accueil populaire typique de l'île que la Première ministre a concrètement débuté sa visite d'une journée dans l'archipel, en se rendant directement après sur le site de l'usine de dessalement d'eau de mer située à proximité, pour une séquence consacrée à la crise de l'eau qui touche actuellement le territoire. Guidée par Françoise Fournial, la directrice de la société mahoraise des eaux (SMAE), elle a visité les turbines, puis les toutes nouvelles installations grâce auxquelles l'usine arrive à assurer son rendement promis (4.700m3 d'eau par jour) depuis quelques jours. La production pourrait aller au-delà les 5.000m3, ont indiqué Fahardine Ahamada et Ibrahim Aboubacar, respectivement président et directeur du syndicat Les Eaux de Mayotte (SEAM). Les deux hommes ont ensuite pris le relais pour expliquer, schémas à l'appui, les travaux entamés pour essayer de juguler la crise. Cela passe par la recherche de fuites, la sixième (à peine entamée) et septième campagnes de forage dont la vocation est de venir compléter la ressource en eau prélevée dans



Un comité d'accueil était à l'hôtel de ville de Dzaoudzi-Labattoir, notamment un chœur d'enfants chantant La Marseillaise.

les deux retenues collinaires de Combani et Dzoumogné, ainsi que l'unité de dessalement de Pamandzi. "L'ensemble de ces mesures permet d'augmenter de 4,5 millions de litres la production et la disponibilité d'eau potable par jour sur Mayotte", estime la Première ministre. Ibrahim Aboubacar a expliqué également que les travaux

d'interconnexion permettent de renvoyer vers Mamoudzou le surplus d'eau dessalée de l'usine de Petite-Terre et d'en transférer une partie sur le réseau sud de l'île. A moyen terme, elle a fait remarquer que deux projets sont toujours sur les rails, l'usine de dessalement d'eau de mer d'Ironi Bé et la troisième

Du 27 novembre au 09 décembre 2023

LA «BIG» PROMO

-10% SUR LES GRANULATS **-25% SUR LES BLOCS**

IBS, ROHONI YA WAMAHORE PAKA TCHO !

Prix Départ Carrière de KANGANI - Hors frais de livraison - Paiement au comptant - Dans la limite des stocks disponibles.

0269 61 15 50
 devis@ibs-groupe.com
 IBS.Holdinvest
 www.ibs-groupe.com
 GROUPE IBS
 CARRIÈRE DE KANGANI - BP 429 - 97600 MAMOUDZOU



En difficulté avec le numérique ?

4 000 conseillers numériques

à votre disposition sur tout le territoire



Échanger avec
mes proches



Accompagner
mon enfant



Utiliser
les opportunités
du numérique



Prendre en main
un ordinateur ou un
téléphone portable



Comprendre ce que
le numérique peut ap-
porter à mon activité



Trouver un emploi
ou une formation



Être accompagné
pour mes démarches
administratives



Créer et gérer (stocker,
ranger, partager) mes
contenus numériques

Pour bénéficier d'un accompagnement gratuit,
consultez la carte des conseillers numériques disponibles
dans votre département en page suivante.

Conseillers numériques de Mayotte



 Commune dans laquelle il y a au moins un conseiller numérique

Les données sont datées du 02/10/23 et peuvent évoluer.

BANDRABOUA • MAYOTTE ENTRAIDE ÉTUDIANTS, 41 rue Kourougnatsou – +26 26 39 03 66 16.

CHIRONGUI • MAIRIE, 11 rue de l’Hôtel de ville – +26 22 69 62 18 03.

OUANGANI • KAZA, 24 rue de la Convalescence - Bara – +26 92 69 61 96 20.

SADA • ASSOCIATION MAHORAISE DE MÉDIATION NUMÉRIQUE, Koutrouzatsini – +26 26 39 64 96 60.



Les conseillers numériques sont à votre disposition et leurs services sont gratuits. N'hésitez pas à téléphoner, ou à vous rendre directement sur place.

Qu'est-ce qu'un conseiller numérique ?

Un conseiller numérique est un professionnel formé pour **accompagner les Français et les Françaises dans leur volonté de devenir autonomes dans leurs usages du numérique au quotidien.**

Par des suivis individuels et des ateliers collectifs, il veille à ce que chaque personne progresse, en fonction de ses besoins, dans le maniement des outils et usages numériques.

Financés par l'État, les 4 000 conseillers numériques sont répartis dans tous les départements français, en métropole et en outre-mer.

Pourquoi aller voir un conseiller numérique ?

Je peux solliciter un conseiller numérique pour plusieurs raisons :

- si je suis en difficulté pour réaliser une démarche administrative et que je souhaite apprendre à la réaliser seul(e).
- si je souhaite enrichir mes compétences numériques pour faciliter mon quotidien.
- si je souhaite mieux connaître les enjeux liés à mes usages numériques.



Témoignage d'une conseillère numérique



CONSEILLER
NUMÉRIQUE



Yassimina Allaoui, conseillère numérique à la mairie de Chirongui

Titulaire d'un baccalauréat littéraire, j'ai entamé une licence en langues étrangères que je n'ai pas obtenue puis j'ai effectué une formation en alternance de couture et vêtement flou. J'ai travaillé dans trois ateliers de confection de vêtements dits prêts à porter, par la suite je me suis formé au métier de caissière avec obtention d'une attestation. Enfin j'ai passé l'entretien pour devenir conseillère numérique France Services.

J'ai choisi ce métier, car non seulement je suis très à l'aise en ce qui concerne les outils numériques, il m'est souvent arrivé que mes proches me sollicitent pour une question en rapport avec cela, et je

me suis toujours fait un plaisir de leur apporter mon aide. De nature douce, patiente et discrète, je me sens très épanouie après chaque accompagnement surtout lorsque je constate que l'utilisateur repart satisfait et rassuré d'avoir trouvé une solution à ses problèmes. Je suis vraiment très enchantée d'exercer un tel métier. J'aime aider et me sentir utile surtout auprès des enfants et des personnes âgées.

Ce que j'apprécie le plus c'est le fait d'être utile aux autres ainsi que le contact humain. J'aime faire preuve de douceur, de compréhension, me sentir proche des gens et leur apporter mon

aide du mieux que je peux. Pour moi, un conseiller numérique doit être doux, discret, disponible et compréhensif. Les usagers doivent être rassurés et ressentir l'envie de revenir, ne pas repartir encore plus stressés que la première fois qu'ils sont venus.

L'accompagnement qui m'a le plus marqué est celui que j'ai fait au village webex de Tsimkoura avec des enfants âgés de 6 à 16 ans. Je leur ai présenté ce jour-là une application dénommée Vooter qui consiste à répondre à divers sondages concernant la commune de Chirongui.



La Cyber est l'affaire de tous !

#CyberResponsable



Assistance et prévention
en sécurité numérique

Alors que le Cybermoi/s vient tout juste de s'achever, nous vous invitons à adopter les bonnes pratiques cyber tout au long de l'année.



LES MOTS DE PASSE



Votre mot de passe doit être différent pour chaque service, suffisamment long et complexe, et impossible à deviner. Ne le communiquez jamais à un tiers. Pour votre messagerie, il doit être particulièrement robuste.



LA SÉCURITÉ SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX



Protégez l'accès à vos comptes, vérifiez vos paramètres de confidentialité et maîtrisez vos publications. Faites attention à qui vous parlez. Vérifiez régulièrement les connexions à votre compte.



LES SAUVEGARDES



Pour éviter de perdre vos données, effectuez des sauvegardes régulières. Identifiez les appareils et supports qui contiennent des données et déterminez lesquelles doivent être sauvegardées. Choisissez une solution adaptée à vos besoins. Protégez et testez vos sauvegardes.



LES MISES À JOUR



Mettez à jour sans tarder l'ensemble de vos appareils et logiciels. Téléchargez les mises à jour uniquement depuis les sites officiels et activez l'option de téléchargement et d'installation automatique des mises à jour.





Élisabeth Borne a porté un salouva lors de la traversée vers Grande-Terre.

retenue collinaire à Ourouvéni. Pour la première, elle est toujours annoncée "début 2025". Interrogée sur les difficultés foncières et écologiques du projet, elle a reconnu qu'"aucun des sites n'a aucun inconvénient. A un moment donné, il faut choisir le site avec le meilleur compromis. Les études sont menées pour réduire l'impact environnemental. Il n'y a pas de site idéal". Concernant la retenue collinaire, qui devrait s'ajouter à celles de Comabni et Dzoumogné, elle confirme qu'il y aura une déclaration d'utilité publique "très prochainement". Cette procédure fixe un cap pour les négociations avec les propriétaires fonciers, voire peut entraîner des expropriations.

UNE DISTRIBUTION " AUSSI LONGTEMPS QUE NÉCESSAIRE"

La cheffe du gouvernement français s'est rendue ensuite dans la commune voisine de Dzaoudzi-Labattoir, précisément dans les jardins de l'hôtel de ville. Elle a pu constater comment s'opère la distribution de bouteilles d'eau potable aux populations locales, ainsi que le ramassage des contenants en plastique pour éviter une pollution à grande échelle de l'archipel. Zaoudjati Soumaïl, une commerçante et activiste bien connue dans la commune de Dzaoudzi-Labattoir, interpelle Elisabeth Borne sur l'insécurité à Mayotte. "Nous, les Mahorais, sommes des gens accueillants, des bosseurs et des dynamiques et non des mendiants. Mais vraiment, Madame la Première ministre nous n'en pouvons plus de vivre dans les conditions actuelles d'insécurité accrue. En tant que femme, comme vous, je fais confiance et forme le vœu qu'à votre retour demain en métropole, vous trouvez une réponse positive à notre désarroi", lui a-t-elle dit.

Élisabeth Borne a confirmé que les distributions continueront "aussi longtemps que nécessaire".



Une centaine de manifestants l'attendaient de pied ferme, à Mamoudzou.

La Première ministre a pris le temps de discuter avec le public, de féliciter les agents de la sécurité publique qui se dévouent à cette mission de distribution générale d'eau potable, et même d'écouter des écoliers chantant la Marseillaise devant le monument aux morts situé en face de l'hôtel de ville. Lors d'un micro-tendu, elle a rappelé que le gouvernement prendra à sa charge les factures d'eau des usagers couvrant la période de septembre à décembre, voire au-delà, qu'il y a

un accompagnement et soutien des entreprises locales dont l'activité est perturbée par la crise de l'eau (il y en aurait une centaine).

Interrogée aussi sur un éventuel changement du calendrier des tours d'eau, les habitants étant soumis aux coupures de 54 heures, elle a répondu que les pluies récentes devraient permettre d'éviter un nouveau tour de vis.

SIAK et Marine Gachet

UNE CENTAINE DE MANIFESTANTS À L'ARRIVÉE DE LA BARGE

L'accueil à l'aéroport de Dzaoudzi, en début de matinée, tranchait avec celui quelques heures tard à l'arrivée des barges. Une centaine de personnes sont venues clamer leur colère au sujet de la crise de l'eau et l'insécurité récurrente sur l'île. "On en a marre", ont hurlé les manifestants, las de la violence et du manque d'eau. Syndicats et société civile étaient alignés avec le long du bord de mer sur la place de la République. Les pancartes et refrains des manifestants étaient assez explicites quant aux revendications de cette foule qui a essayé de bloquer en vain le cortège officiel, juste après le rond-point Zéna Mdéré. La cheffe du gouvernement a poursuivi son programme vers Koungou, sans s'attarder à quai.